Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 10

Artikel: Livia sans patrie

Autor: Déonna, Laurence

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280425

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Livia sans patrie

Au moment où une paix encore toute fragile s'installe entre Israéliens et Palestiniens, Livia l'Israélienne n'est plus. Un souvenir de Laurence Deonna.

Etrangement – ces choses-là s'expliquent-elles? – chaque fois que je ressens intensément la vie, la caresse d'un homme, celle du soleil ou le chant d'un oiseau dans l'aube, je pense à Livia et à son destin.

Et au destin de tous ceux et celles que l'Histoire tue.

En cette fin d'après-midi du lundi 13 septembre 1993, face à mon poste de télévision et lovée dans le même fauteuil qui accueillait Livia autrefois, je ne pense qu'à elle, à Livia. Son visage. Sa voix. Que dirait-elle de ces images? De cet instant où devant tous les petits écrans du monde, on rit et on pleure: «Regarde! Israéliens et Palestiniens se sont enfin reconnus, ils se reconnaissent, ils signent...»

Livia. Son souvenir s'impose à moi, si exigeant que je ne peux pas lui échapper, je me dois de raconter son histoire.

Livia Rockach était une journaliste israélienne. Grande, belle, issue d'une famille de l'aristocratie sioniste qui a donné son nom à l'une des rues de Tel Aviv, Livia portait sur elle une sorte de noblesse. Correspondante à Rome du quotidien *Maariv* et de la radio israélienne, c'est là, à Rome, avec le recul et à travers de nouvelles rencontres, que le rideau se déchire pour elle sur une réalité qui va devenir son obsession: le sort de ses ennemis, le drame de ces Palestiniens dont

La photo de sa carte de presse, la seule qui me reste...

les Israéliens occupent la terre.

Livia l'Israélienne a honte. Elle s'enflamme, la cause palestinienne sera désormais la sienne. Elle lui fera cadeau de sa grande intelligence et de la violence de son tempérament. Excessive, Livia était un de ces oiseaux que leurs ailes trop grandes empêchent de marcher sur terre, au niveau du commun des mortels.

C'est le cœur serré que je me souviens de son séjour chez moi, en 1984, à l'occasion d'une conférence sur la Palestine qui se déroulait aux Nations Unies et dont elle revenait chaque jour, je le sentais, plus seule, plus désemparée.

La nuit, elle hantait mon appartement. Du fond de mon demi-sommeil, j'entendais ses pas qui allaient et venaient, des promenades de sa chambre à la cuisine, et le matin je découvrais sur sa table de chevet des pilules de toutes sortes et de toutes les couleurs.

Je ne lui posais néanmoins aucune question, me contentant de l'écouter quand, mise en confiance, elle se décidait à parler. C'est ainsi que j'appris par bribes qu'après avoir rompu avec les journaux de son pays elle avait été d'autant plus rejetée par les siens qu'elle était «passée à l'ennemi»; Livia travaillait en effet depuis plusieurs années pour *El-Fajr*, le journal arabe de Jérusalem-Est. Or, pas plus chez les uns que les autres Livia n'était prête à suivre «la ligne» aveuglément, et la rédaction de *El-Fajr* avait fini par la mettre sur la touche.

Livia n'avait plus d'argent.

Quand elle quitta mon appartement, non sans m'avoir répété plusieurs fois combien elle s'y sentait à la maison, je me rappelle m'être dit en la regardant partir que de quelque côté qu'elle se tourne, Livia n'avait plus de patrie...

Puis je l'oubliai un peu, le temps d'un court reportage.

A mon retour, toujours impatiente, je cours aux nouvelles. J'ouvre la boîte aux lettres, un flot d'enveloppes s'en échappe et parmi elles une lettre postée de Rome, portant au dos le nom et l'adresse d'une amie de Livia. Tout en montant l'escalier je la décachette et ce que je lis me fait vaciller:

«Livia n'en pouvait plus, elle s'est suicidée. Elle a avalé des barbituriques. On l'a trouvée noyée dans sa baignoire. Les voisins du dessous ont vu l'eau couler du plafond. Livia a légué tous ses livres à l'Université palestinienne de Bir-Zeit. Elle a tout laissé en ordre. Il y a aussi un paquet pour toi, ce sont des robes palestiniennes, elle les avait soigneusement repassées.»

Quelques instants plus tard, en branchant la bande enregistrée de mon répondeur automatique, je découvre, perdue parmi des dizaines d'autres voix, sa voix:

– Laurence, appelle-moi. C'est urgent. C'est Livia.

Laurence Déonna

On retrouve ce souvenir dans le livre de Laurence Déonna, *Du Fond de ma Valise*, Ed. La Baconnière, 1989.

PACTE – COLLOQUE 93

La crise, source de difficultés et d'opportunités

«Scénarios pour de nouveaux emplois»

La crise économique, l'évolution technologique et la délocalisation de la production ont provoqué une grave diminution de l'emploi. La bataille pour le plein emploi exige un grand effort d'imagination afin de créer des places de travail sans compromettre la relance, ni nos chances de conquérir de nouveaux marchés. Que faire pour éviter que notre société ne se scinde en deux, certains croulant sous le travail, les autres en étant privés? Comment lutter contre le chômage des femmes, à nouveau touchées par la vague de licenciements?

Des Paroles aux Actes a réuni sept spécialistes susceptibles d'avoir une vision globale de notre situation économique et de faire des propositions de relance et d'adaptation de nos formes de travail: **Mmes Brunschwig Graf**, secrétaire romande SDES; **Beth Krasna**, directrice Valtronic SA; **Alexandra Etienne-Benz**, consultante chez Arthur D. Little en stratégie et management, collaboratrice au CRPM et à l'IFMA; **Dr Mina Michal**, directrice Leadership 2000 Genève; **MM. Alexander Bergmann**, professeur HEC, UNIL; **Hugo Fazel**, président de la Confédération des syndicats chrétiens suisses; **Otto Brunner**, conseiller d'entreprise OBITAG.

Mercredi 3 novembre 1993, 9 h 30 - 16 h 30

Hôtel Mövenpick Radison, Lausanne-Ouchy – Prix: 120 fr. (repas compris)

Pour tous renseignements: Christiane Langenberger-Jaeger

Tél. (021) 869 93 68, fax (021) 869 93 34. – CCP PACTE 10-17187-6 Lutry.